

■ **UNE RAGE DE VIVRE**

Ion Stegăroiu

Professeur des Universités

Doyen de la Faculté des Sciences Economiques

Université "Valahia" Târgoviște

1. *«Faire la paix pour nous procurer tous les avantages d'un grand commerce, c'est faire la guerre à nos ennemis».*

Colbert

2. *«Les choses nous rendent regard pour regard; elles nous apparaissent indifférentes si nous les regardons d'un œil indifférent. Mais si nous les regardons d'un œil clair, tout est miroir; pour un regard sincère et grave, tout est profondeur».*

Antoine Héron

3. *«Ce qui est bien conçu s'énonce clairement et les mots pour le dire viennent aisément, mais la seule bonne conception suppose une réflexion profonde et soutenue, seule susceptible de mener à la véritable possession du sujet».*

Boileau

C'est un plaisir et un honneur de coordonner et de préfacier la version roumaine du livre de notre collègue et amie Maria Negreponi-Delivanis «La Mondialisation Conspiratrice», un sujet qui suscite les sentiments les plus divers et les plus controversés.

Ce livre importe par les messages qu'il transmet, notamment celui de justice dans un monde bouleversé par les guerres, de trafic d'êtres humains, de drogues, de violence, etc.

L'auteur propose une synthèse originale qui se veut pragmatique et dont l'objectif est de faire comprendre la mondialisation dans sa complexité, afin de permettre à chaque lecteur de tirer ses propres conclusions. La complexité est vue comme une opportunité d'enrichir les connaissances individuelles et collectives. Le livre situe «le mot» et «l'action» à un niveau supérieur, en leur conférant le statut d'instruments utiles pour la coopération des nations, et devient ainsi un hymne dédié à «l'être humain» et à sa créativité. Vu sous cet angle, l'ouvrage de Maria Negreponi-Delivanis est une «rage de vivre» adressée à l'humanité, ce qui me rappelle les célèbres mots de Molière «la plus grande faiblesse des hommes, c'est l'amour qu'ils ont de la vie».

Dans ce contexte, le livre proposé par Maria Negreponi-Delivanis est le résultat de son action pour calmer la douleur des hommes comme le disait Lautréamont dans «Les Chants de Maldoror»: «J'entends dans le lointain des cris prolongés de la douleur la plus poignante».

L'approche de la thématique de la «mondialisation» et de la «globalisation» est très difficile sans une charge émotionnelle forte. L'auteur fait preuve d'encore plus que cela, elle est passionnée. A partir d'angles d'approche différents, dus à la complexité, à la diversité et à l'universalité du concept de globalisation, l'auteur réussit à faire une évaluation des changements survenus dans l'économie mondiale, en proposant pour la réflexion la prospection et l'étude de l'adaptation des mécanismes de réglage vis-

à-vis des évolutions enregistrées. A la fin de la lecture d'un tel livre, chacun peut forger ses propres convictions sur les changements survenus au cours des dernières décennies.

Ce sont les livres qui nous invitent à un vrai voyage dans le temps et dans l'espace. Dès le début de son ouvrage, l'auteur nous projette dans un monde contesté et contestataire. Depuis presque trois décennies, l'économie mondiale a connu de nombreux bouleversements qui ont affecté les relations entre nations:

- le marché international des capitaux en pleine expansion a non seulement créé de nouveaux liens entre les centres financiers du monde, mais il a aussi généré des incertitudes en ce qui concerne la stabilité financière;
- l'effondrement du communisme au début des années '90 a créé les conditions pour le passage de l'économie planifiée à l'économie de marché;
- les guerres du Golfe, d'Afghanistan et de Yougoslavie;
- les déséquilibres économiques, etc.

Les informations et les exemples coulent en cascade et sans nous en rendre compte, nous sommes à la fin, plus riches et heureux d'avoir pris part à une telle démarche.

Nous souhaitons que ce livre puisse satisfaire les attentes du lecteur et nourrir de manière utile ses réflexions et ses actions. Ce livre permet de comprendre les modalités d'action, parce qu'il s'adresse à tous les lecteurs qui cherchent une réponse positive et ambitieuse pour sortir de la crise profonde à laquelle l'humanité est confrontée. Et, plus que cela, l'objectif est double, parce qu'au-delà de la présentation des problèmes généraux, l'auteur présente des théories dans le but de les classer et les résoudre.

Jean Cocteau disait: "Un bon livre est celui qui sème à foison des points d'interrogations". De ce point de vue, à travers les questions qu'elle pose au lecteur afin qu'il y réfléchisse, le livre de Maria Negreponti-Delivanis est un monologue interrogatif:

- Quels sont les structures et les modes de fonctionnement du monde d'hier et d'aujourd'hui et quel sera notre avenir?
- Quelle est notre identité? Quelles sont nos objectifs? Quels moyens utilisons-nous pour atteindre ces objectifs?
- Quels sont les changements intervenus dans notre vie avec l'avènement de la globalisation?
- Y-a-t-il des avantages? Y-a-t-il des inconvénients?
- Quels sont les arguments pour?
- Quels sont les arguments contre?

Dans sa démarche, l'auteur s'est inspiré d'un vaste matériel bibliographique, l'interprétation des concepts s'inscrivant dans la perspective d'une démarche personnelle dont l'ambition ont été la cohérence et l'originalité.

Remercions l'auteur pour l'ampleur des efforts consacrés à ce travail et pour la pertinence de sa réflexion.

Ce livre crée un état d'esprit, car il suppose la philosophie de l'action, l'art de vivre et la discipline de l'esprit. Le rapport entre le temps investi et le résultat obtenu dans cette démarche est un rapport heureux, l'auteur se déclarant, à la fin, optimiste en ce qui concerne la sagesse des hommes et leur capacité de dépasser les différents qui les séparent. Les couleurs choisies pour la couverture du livre expliquent tout: l'espoir dans la vie de tous.

Le livre de Maria Negreponi-Delivanis me rappelle un vieux proverbe américain:

Qui sème du blé, gagne une année,

Qui plante des arbres, gagne dix années,

Qui cultive les hommes gagne cent années!

Et notre collègue et amie cultive les hommes.